

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION Septembre 2002

SÉRIE. L

DANSE

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 heures. - COEFFICIENT : 3

TEMPS DE PRÉPARATION : 30 minutes

Le candidat choisit de traiter l'UN des DEUX sujets suivants

Tournez la page S.V.P.

SUJET 1

SUJET GÉNÉRAL

« La musique et la danse sont des arts qu'il faut considérer non pas comme ennemis, mais comme lointains. L'essence de l'un est totalement différente de l'essence de l'autre. La danse doit avoir la liberté de se gouverner par ses propres lois. »

Philippe SOUPAULT, *Terpsichore*, 1928.

Comment pouvez-vous envisager les relations entre la danse et la musique ? Justifiez votre argumentation en prenant appui sur les oeuvres et les chorégraphes étudiés ou rencontrés et sur votre expérience personnelle de pratiquant et de spectateur.

SUJET II

COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

À partir de ces documents, mettez en évidence et analysez en quoi l'oeuvre de Merce CUNNINGHAM a provoqué la mutation de l'histoire de la danse moderne.

Vous partirez de votre culture chorégraphique et élargirez votre réflexion à d'autres chorégraphes.

DOCUMENTS

1. Textes.

Extraits de *Série Mutations*, n° 51, juin 1983.

« Des idées commencent à naître ou plutôt des interrogations : comment rattraper le retard pris par la danse sur les autres arts ? La réponse est simple : il faut faire pour la danse ce que les peintres ont fait en peinture, sortir du cadre traditionnel régi par les lois de la perspective, casser la vision frontale en couvrant la scène comme ils le font sur leur toile en refusant de privilégier un point de l'espace.

Si l'on admet que tous les points de l'espace sont également intéressants et si l'on considère chaque danseur comme le centre d'un espace qui se déplace avec lui, alors le champ d'exploration ouvert à la danse est illimité. Plus besoin d'anecdotes, d'arguments, de motivation; la scène devient un tableau innervé par un jeu de lignes, de volumes, de couleurs aux caractères abstraits. Dès lors il faut former les danseurs pour cette oeuvre spatiale et les entraîner en mettant l'accent sur la vitesse, la force et la flexibilité du corps humain. »

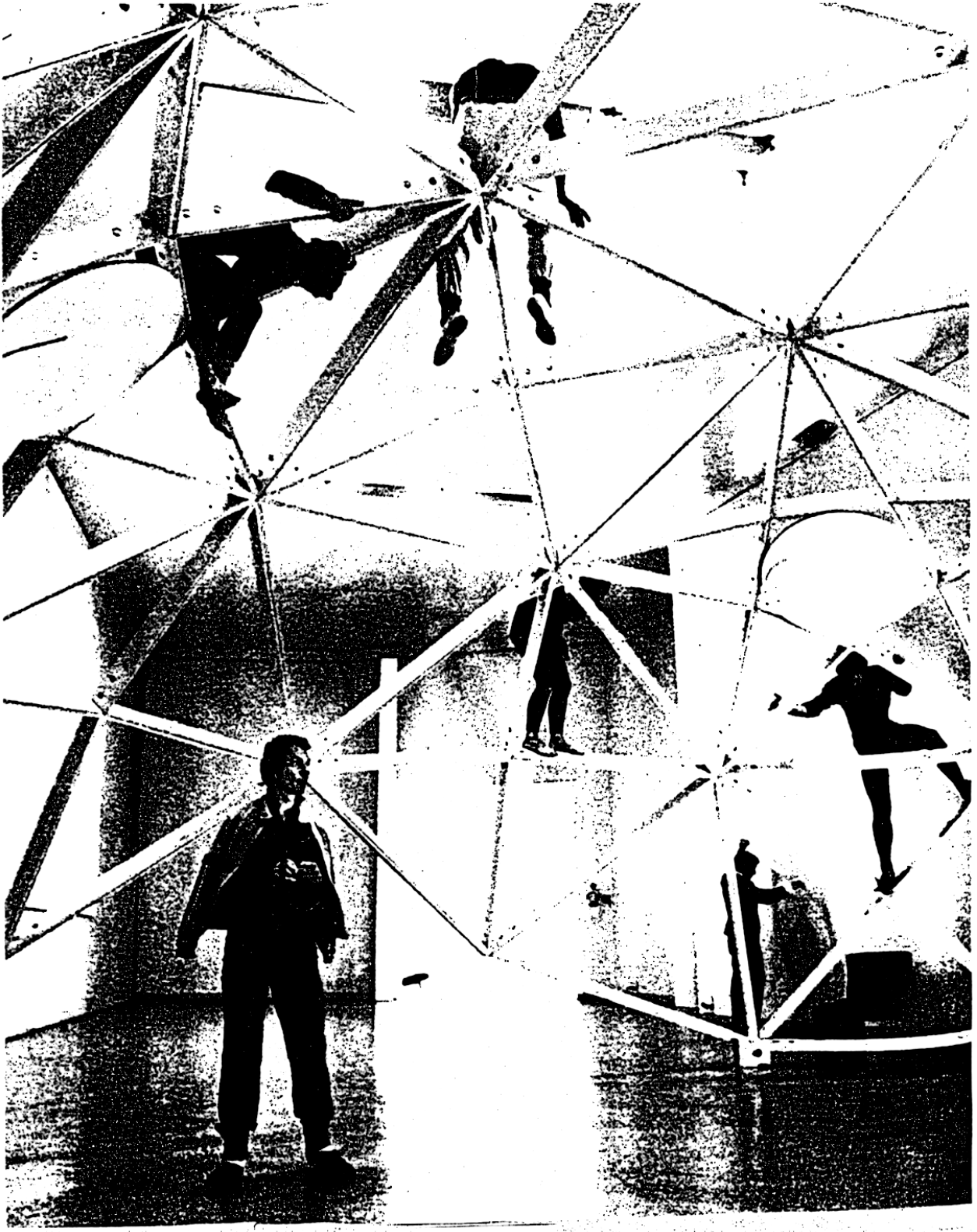
«Quoi que les "Post modern" aient entrepris pour se démarquer, ils n'ont guère été plus loin que lui. On commence à mesurer le caractère révolutionnaire d'une démarche solitaire et tranquille : aujourd'hui, dit-il, *le public voit ma danse; il voit que les pas des danseurs sont difficiles... Le danger, c'est de se figer; c'est pourquoi j'utilise toujours le hasard d'une manière ou d'une autre; c'est le jeu de la chance, il préserve l'imagination des clichés.* »

Tango, Buto, Modern Danse.

«Le spectateur, privé de récit ou de codes d'exécution, se trouve en situation d'inconnu, livré à lui-même devant un spectacle éclaté où plusieurs actions se déroulent simultanément sur le plateau, enrobées par des bruits divers et parfois incongrus : *C'est comme dans la rue, dit Cunningham, nous sommes saisis par des actions différentes, des bruits divers; nous devons sans cesse changer la direction de notre regard.* »

Fous de danse.

2. Iconographies.



DOCUMENT 1 : Thierry VILA, *Paroles de corps, la chorégraphie au xxe siècle*, édition du Chêne, 1998, p.124-125.



DOCUMENT 2 : Revue EPS.

DNILME3